



Société Française d'Analyse Musicale (SFAM)
Conservatoire Hector-Berlioz (Paris, CMA 10)

Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée 2023
RAMA 2023

Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée 2023
RAMA 2023



Robert Schumann – *Étude en canon* op. 56 n° 4, pour piano pédalier/orgue
David Lampel – *Labyrinthus*, pour piano (création)
John Cage – *Three Pieces for Flute Duet*, pour flûtes
Iannis Xenakis – *Rebond A*, pour percussion
Thelonious Monk – *Evidence (just you just me)*, pour ensemble de jazz

Samedi
2 décembre
2023

Conservatoire Hector-Berlioz
6 rue Pierre Bulet, 75010 Paris

Présentation

Les Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée de la SFAM ont pour objectif une mise en pratique de l'analyse musicale sous la forme de collaborations entre jeunes interprètes, musiciens et musiciennes enseignants et enseignantes, chercheurs et chercheuses analystes des conservatoires et des universités, suscitant ainsi des échanges multiples. Lors de cette RAMA 2023, des intervenants et intervenantes du Conservatoire Hector-Berlioz, du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de diverses universités analyseront une sélection large et originale d'œuvres interprétées par de jeunes musiciens et musiciennes. Chacune des cinq sessions de la journée fera se succéder une première écoute de l'œuvre, une ou plusieurs analyses de cette dernière, un moment d'échange avec l'ensemble des participants, et enfin une ré-écoute finale de l'œuvre.

Comité d'organisation :

- Jean-Michel Bardez – Vice-président de la SFAM
- Marie-Noëlle Masson – Vice-présidente de la SFAM

Comité de sélection des propositions :

- Élisabeth Constable – Sorbonne Université – Membre de la SFAM
- Philippe Gantchoula – École Normale de Musique de Paris – Membre du Conseil d'administration de la SFAM
- Anne Piret – Conservatoire Royal de Liège – Membre de la SFAM
- Viviane Waschbüsch – Université Jean-Monnet, Saint-Étienne – Membre de la SFAM

Direction du Conservatoire Hector-Berlioz : Carmen Lessard Lejeune

Programme

9h

Accueil et café de bienvenue (salle 21)

9h45

Introduction des RAMA 2023 par Carmen Lessard Lejeune (Directrice du Conservatoire Hector-Berlioz) et Nathalie Hérold (Présidente de la SFAM)

Présidence de la matinée : Jean-Michel Bardez

10h-11h

Session 1 – Robert Schumann, *Étude en canon* op. 56 n°4, pour piano pédalier/orgue (en collaboration avec le cours d'orgue de Frédéric Denis)

- Frédéric Denis, *Du piano-pédalier à l'orgue*
- Fabre Guin, *À propos de l'Étude en canon op. 56 n° 4 de Robert Schumann*
- Interprétations par Victor Thévenon (orgue) et Clément Portal (orgue)

11h-12h

Session 2 – David Lampel, *Labyrinthus*, pour piano (création)

- David Lampel, *Labyrinthus, analyse d'une œuvre de création*
- Interprétations par Stefan Boucabeille (CNSMDP, piano)

12h

Pause déjeuner

Présidence de l'après-midi : Marie-Noëlle Masson

14h-15h

Session 3 – John Cage, *Three Pieces for Flute Duet* (en collaboration avec le cours de flûte de François Veilhan et de Michel Rousseau)

- Philippe Malhaire, *Dodécaphonisme en liberté : interpréter les Three Pieces Flute Duet de John Cage*
- Interprétations par Kai Tomiï (flûte) et Lana Markovitch (flûte)

15h-16h

Session 4 – Iannis Xenakis, *Rebond A* pour percussion (en collaboration avec le cours de percussion d'Isabelle Cornelis)

- Benoît Gibson, *Analyse de Rebonds A de Iannis Xenakis*
- Interprétation par Nicolas Bernette (percussion)

16h-17h

Session 5 – Thelonious Monk, *Evidence (Just you just me)* (en collaboration avec le cours de Pascal Gaubert)

- Patrick Villanueva, *Analyse d'Evidence de Thelonious Monk*
- Interprétation par des membres de l'Atelier 3e cycle

17h-17h30

Conclusion des RAMA 2023

- **Fabre Guin, À propos de l'Étude en canon op. 56 n° 4 de Robert Schumann**

Une réflexion sur les interactions entre harmonie, forme et timbre induites par différentes possibilités instrumentales sera envisagée. Cette réflexion sera prolongée par une lecture critique de l'édition de 1949 réalisée par Marcel Dupré aux éditions Bornemann (le canon n° 5 en *si* mineur avait été publié préalablement en 1942), contenant un certain nombre de modifications du texte original révélatrices d'une analyse interprétative de la pièce par l'organiste et l'éditeur. Cette interprétation sera questionnée et contextualisée, puis mise en perspective par rapport à nos connaissances et analyses actuelles.

- **David Lampel, Labyrinthus, analyse d'une œuvre de création**

Labyrinthus a été écrit en 2016. Le labyrinthe dont il s'agit ici est la forme même de la pièce : une première partie présente des motifs qui accélèrent jusqu'au centre de la pièce où ces mêmes motifs sont repris à l'envers en ralentissant jusqu'à la fin. Les labyrinthes sont les réseaux de voix (ou voies) qui constituent le tissu musical et dont certaines ne mènent nulle part, tandis que d'autres se réunissent sur une note centrale constituant le centre de chaque nouveau labyrinthe. Les notes centrales importantes renvoient au nom du dédicataire de l'œuvre en lettres musicales : le pianiste Eric Vidonne (E = *mi*, C = *do*, D = *ré*). Ainsi, la pièce débute sur *mi* et *do*, a pour note centrale *ré* et finit à nouveau sur *mi*. La pièce fait aussi allusion à *L'art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach, qui se termine brusquement au milieu d'une phrase musicale. De même *Labyrinthus* finit au milieu d'une phrase qui laisse penser que la pièce va à nouveau reprendre au début dans une sorte de labyrinthe infini.

- **Philippe Malhaire, Dodécaphonisme en liberté : interpréter les Three Pieces for Flute Duet de John Cage**

Dans les années 1930, l'écriture du jeune John Cage (1912-1992) est marquée par la formation qu'il reçoit notamment auprès d'Henry Cowell, et durant plusieurs mois auprès d'Arnold Schoenberg (Jean-Yves Bosseur, *John Cage*, Paris, Minerve, 1993/2000, p.10-11), en 1935. Bien que limitée à quelques pièces, l'influence de Schoenberg est bien réelle : « dès lors, le jeune compositeur laisse de côté son principe de construction à partir de vingt-cinq hauteurs. Il développe plutôt une technique personnelle où les séries de douze sons sont divisées en groupes de motifs ou de cellules statiques qu'il répète ou transpose identifiables par leur particularité rythmique » (Anne de Fornel, *John Cage*, Paris, Fayard, 2019, p.38). Composées en 1935, les *Three Pieces for Flute Duet* comptent parmi les premières œuvres de Cage, et s'inscrivent

dans cette période créatrice et singulière. Qualifiées d'« études approfondies en écriture chromatique » par Richard Whitehouse, la réalité musicale semble plus complexe : Cage se fonde notamment sur une variante du dodécaphonisme schoenbergien, perceptible dès les premières mesures du bref Allegro initial (série incomplète en l'occurrence, la première flûte n'exposant que onze des douze sons) ; le compositeur « ne retient de la série que cette mise à plat des douze sons, et non les différentes logiques combinatoires permettant de la faire varier » (Sarah Troche, « L'écriture musicale comme puissance d'oubli chez Arnold Schönberg et John Cage », *Philonsorbonne* 4 (2010), p. 74). L'environnement sonore créé par Cage est ainsi très différent de celui de son maître Schoenberg. Notre analyse proposera de mettre en évidence les paramètres structurels reliant l'œuvre au dodécaphonisme autant que les libertés prises par le jeune compositeur, constituant un idiome atonal tout à fait personnel et affirmant sans ambages sa jeune mais déjà forte personnalité artistique. Cette compréhension des processus compositionnels sera mise en relation avec l'interprétation de l'œuvre, les clefs analytiques pouvant ouvrir de nouvelles perspectives.

- **Benoît Gibson, *Analyse de Rebonds A de Iannis Xenakis***

Deuxième œuvre de Xenakis pour percussion solo, *Rebonds* s'inscrit dans une réflexion du compositeur sur les phénomènes de répétition, de symétries et d'asymétries, de même que sur les processus de transformation. L'œuvre est composée de deux parties, A et B. Cette présentation porte sur la partie A et comprend deux volets. En s'appuyant sur des documents d'archives, elle tente d'abord de situer *Rebonds A* dans la trajectoire et la pensée théorique de Xenakis. Puis, en comparant quelques extraits d'enregistrements, elle aborde certains aspects interprétatifs de l'œuvre.

- **Patrick Villanueva, *Analyse d'Evidence de Thelonious Monk***

L'évolution du jazz a été structurée par son approche spécifique du rythme, le swing, au-delà de l'improvisation qui le caractérise à l'accoutumée. Ce n'est pas que pour le jeu de mot que la composition *Evidence* a été choisie, d'autant que ce thème de Thelonious Monk est une preuve (au vrai sens du terme en anglais) que l'on peut construire une improvisation jazzistique à partir d'une proposition quasi exclusivement rythmique.

Isabelle Cornélis – Originaire de Tours, Isabelle Cornélis fait ses études au CRR de Boulogne-Billancourt puis au CNSMDP de Paris où elle obtient un 1er Prix de Percussion à l'unanimité ainsi que le 1er Prix de musique de Chambre (formation 2 pianos, 2 percussions). La même année, avec cette même formation, elle obtient le 1er Prix de musique de chambre au Forum International de Percussion de Clermont-Ferrand. Titulaire du CA, elle enseigne au CMA 10 de Paris depuis 1999. Parallèlement, elle joue comme supplémentaire à l'Opéra de Paris, à l'EIC et à l'itinéraire. Percussionniste permanente de l'ensemble de musique contemporaine Ars Nova et timbalière de l'ensemble baroque du Concert Spirituel (1996-2022), elle participe à de nombreux enregistrements (dont Philippe Leroux et Cavanna salués par la critique) et productions tant en France qu'à l'étranger : Albert Hall Londres, Carnegie Hall (direction P. Boulez), Shanghai, Istanbul, Burkina Faso, Tokyo, Beyrouth. Passionnée de pédagogie, elle intervient comme tutrice en didactique auprès des étudiants du CNSMDP ainsi que des Pôles supérieurs. Elle est également intervenante à l'hôpital Necker auprès des enfants malades.

Frédéric Denis – Organiste titulaire de l'orgue historique Cavaillé-Coll de Notre-Dame de la Croix à Paris, il a été collaborateur du journal *Organ*, Vice-président de l'Institut Louis Vierne et directeur artistique pour le label IFO ClassicsRecords. Il est directeur de collection aux Éditions Delatour-France, Grand Prix de la Fondation Charles Oulmont pour la Musique, Grand Prix de la Fondation de France. Anciennement professeur universitaire d'histoire de l'Art, il est professeur d'orgue et d'improvisation au clavier dans les conservatoires J. P. Rameau et H. Berlioz de la Ville de Paris.

Pascal Gaubert – Saxophoniste, Pascal Gaubert est chargé d'enseignement artistique (saxophone, atelier FM, big-band) et coordinateur du département jazz du Conservatoire Hector-Berlioz (Paris 10) et professeur au CRR de Paris. Il participe à la scène jazz depuis plus de 30 ans aussi bien comme soliste sous son nom, que comme sideman dans de petites et grandes formations. Il a partagé la scène dans différents contextes aux côtés de Kenny Clarke, Johnny Griffin, Sam Woodyard, Danilo Perez, Larry Schneider, Peter King, Roger Guérin, Jean Lou Longnon, Louis Smith, Alain Jean Marie, Hervé Sellin, François Laudet, Baptiste Herbin, Tito Puentes, etc. Parallèlement au jazz, il a joué avec Cesaria Evora et enregistré pour Francis Cabrel et Nino Ferrer.

Discographie sélective : Jean Lou Longnon Quintet, *Just in Time*, UVM dist. – Pascal Gaubert et Serge Merlaud, *West Vancouver* – Radiosax, *Chansons et sons d'anches*, Juste une Trace – Tina May, *No more Hanky Panky* et *Live in Paris 33*, Jazz Records – Ernesto Tito Puentès, *El Alacran*, La Boutique Production – François Laudet Big Band, *Basie Nestico Project*, Ahead Soday.

Benoît Gibson – Benoit Gibson a étudié l'alto, l'écriture et l'analyse au Conservatoire de musique de Montréal (Canada). Il a ensuite soutenu une thèse de doctorat à l'EHESS de Paris. Il s'est depuis spécialisé dans la musique de Iannis Xenakis, sur laquelle il a donné plusieurs conférences et publié notamment *The Instrumental Music of Iannis Xenakis : Theory, Practice, Self-Borrowing* (Hillsdale (NY), Pendragon Press, 2011). Il enseigne actuellement l'analyse musicale à l'Université d'Évora (Portugal), où il dirige un pôle du centre de recherche CESEM (Centro de Estudos de Sociologia e Estética Musical).

Fabre Guin – Né en 1988, Fabre Guin a étudié à Sciences-Po Paris et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dont il est six fois lauréat. Auteur de travaux de recherche sur les techniques de composition ravéliennes, sur les œuvres pour clavecin de Rolande Falcinelli, sur la correspondance entre Schoenberg et Kandinsky et sur le rapport au « fait musical » dans l'œuvre cinématographique d'Alain Robbe-Grillet, plusieurs de ses articles ont été publiés dans des revues spécialisées consacrées à l'orgue, à l'analyse ou à l'esthétique musicale. Plusieurs d'entre eux sont consacrés à l'étude analytique d'œuvres du compositeur et pianiste Michaël Levinas. Organiste, il est titulaire du grand-orgue Cavaillé-Coll de l'église Sainte-Geneviève à Paris. Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement depuis juin 2014, il a enseigné l'écriture musicale au Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve et au Pôle Sup'93, avant d'être nommé en 2018 professeur d'analyse musicale et d'écriture pour les instrumentistes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

David Lampel – Après des études au Conservatoire de Musique de Genève (Prix de piano, solfège supérieur et harmonie), David Lampel complété sa formation à l'École Normale de Musique de Paris (Prix de fugue, contrepoint, harmonie et composition). Professeur titulaire à Paris, il enseigne l'écriture, l'orchestration et la composition aux conservatoires municipaux des 9e et 10e arrondissements. En 2002, il a fondé le festival franco-suédois *Les sons d'une nuit d'été* qui se tient tous les ans à Norrtälje, près de Stockholm et dont il est le directeur artistique. L'événement a obtenu un label européen par l'organisme international EFFE en 2015. David Lampel a publié *Manuel pratique d'harmonie* (Lemoine, 2001), *Les instruments et l'orchestre : la musique instrumentale à travers les siècles* (Lemoine/Van de Velde, 2015), a écrit de la musique pour le théâtre, le cinéma et la télévision, ainsi qu'un conte musical pour enfant, *Le conte du hérisson*.

Quelques repères : 2011, créations en Suède des *Chants cruels et méchants* (Chœur de Chambre d'Eric Ericson) et de *Cinq pièces pour piano à quatre mains* (Marie-Josèphe Jude et Michel Beroff) – 2017, *Suite pour violoncelle et piano* (commande du concours de violoncelle VioloncellenSeine), e *Danse macabre pour quatuor à cordes* (création quatuor Debussy) – 2018, *Sonate pour alto solo* (œuvre imposée au concours national d'alto de Strasbourg), et création à Besançon de la *Mandala Symphonie* (Orchestre Victor Hugo de Bourgogne-Franche-Comté) – 2021, création du *Concerto pour piano* (Marie-Josèphe Jude, Orchestre symphonique de Mulhouse), du *Cinquième sceau* (Trio Chausson), du *Quintette pour piano et cordes* (Florent Boffard, Quatuor Manfred) et de *Labyrinthus* pour piano (Eric Vidonne). [Éditions Lemoine, Billaudot, Delatour, À Cœur Joie ; Chamber music, Naxos].

Philippe Malhaire – Compositeur et musicologue, titulaire de l'Agrégation de Musique et d'un Doctorat en Musique et Musicologie de Sorbonne Université, Philippe Malhaire est actuellement enseignant à Sorbonne Université et membre associé de l'IReMus. Il est également directeur d'une collection publiée chez l'Harmattan, « Musiques en question(s) ». Il est notamment l'auteur d'un traité (*Polytonalité : des origines au début du XXIe siècle* en 2013), et a dirigé plusieurs ouvrages collectifs.

Michel Rousseau – Après des études musicales à Limoges où il obtient un 1er Prix de flûte à l'âge de 14 ans, Michel Rousseau poursuit ses études aux conservatoires de Clermont-Ferrand et du 10e arrondissement de Paris où il obtient également un 1er Prix. Il rentre ensuite au CNSMDP dans les classes d'Alain Marion (flûte) et Maurice Bourgues (musique de chambre) et ressort avec deux Premiers Prix en 1983. Après avoir eu l'occasion de jouer à l'orchestre de l'Opéra de Paris, à l'orchestre National de Radio France sous la direction de très grands chefs tels Seiji Ozawa, Lorin Maazel ou encore Pierre Boulez, il intègre en 1984 l'orchestre d'Avignon en qualité de piccolo solo. En 1987, Michel Rousseau est reçu 2e flûte solo et flûte en *sol* à l'orchestre Philharmonique de Radio France. Depuis lors, il est régulièrement invité dans les festivals en France et à l'étranger en tant que soliste ou en musique de chambre avec le Trio de flûtes de Paris et le trio Weber (flûte, violoncelle et piano). Parallèlement, il mène une carrière d'enseignant de flûte et piccolo aux conservatoires d'Asnières-sur-Seine et au Conservatoire du 10e arrondissement de Paris. Michel Rousseau est lauréat de la fondation Yehudi Menuhin et de la formation Georges Cziffra.

François Veilhan – Flûtiste, François Veilhan été élève de Michel Debost, de Christian Lardé (Licence de concert à l'École Normale) et d'Ida Ribera (Prix inter-régional Orléans/Tours/Bourges, Prix de perfectionnement au CNR de Saint-Maur-des-Fossés). Il est titulaire du DE et du CA et a été l'assistant d'Ida Ribera, notamment dans le cadre de l'académie d'été de Nice (CIFM). Professeur de flûte à Grand Paris Seine Ouest (GPSO) de 1994 à 2020, au Conservatoire Hector-Berlioz de Paris et au CRR de Poitiers, il a fondé l'ensemble Campsis (quatre flûtes à géométrie variable), il joue en duo avec Brigitte Trannoy-Petitgirard (piano), Bernard Heulin (percussions), Georges Bessonnet (orgue), et préside l'ensemble Mémoires Sonores (bois, cordes, clavier et voix) partenaire des rencontres *Dialogue au Présent* d'Aline d'Artinian (2013-2020). Son activité le conduit à être invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger et des master-class en France (Nice, Ars Antonina, Flaine op 74), en Italie et en Colombie.

Publications : *Sonorité et techniques contemporaines* et *Les chemins de la flûte* (H. Lemoine, 1992 et 1996).

Enregistrements (entre autres) : Patrice Fouillaud, *Signatures*, Quantum – Alain Louvier, *Flûtes, espaces, promenade ...*, Triton – Roger Tessier, *Un itinéraire de 1966 à 2021*, Mémoires Sonores – Michèle Tosi, *Le jubilé de Roger Tessier*, Resmusica – Dominique Lemaître, *Pulsars*, ESADHAAR, PIEDNU – Alexis Pelletier et Dominique Lemaître, *Du silence et de quelques spectres*, Clarisse – Dominique Lemaître, LAPS, Da Vinci Classics.

Patrick Villanueva – Pianiste, multi-instrumentiste, Patrick Villanueva côtoie sur scène les grands noms du jazz depuis les années 1980. C'est aussi en tant que compositeur qu'il conçoit ses projets musicaux, dont celui en cours, *All in Good Time*, duo de pianos avec Valérie Benzaquine. Fréquemment associé au théâtre musical, il se produit actuellement dans la pièce *Virginie et Paul*, de Jacques Mougenot et Hervé Devolder (création à Avignon, 2023). Pédagogue réputé, auteur de la méthode *Accompagner* (Outre Mesure), il a écrit l'article intitulé « Le jazz » dans l'encyclopédie de Jean-Jacques Nattiez. Il enseigne actuellement au CRD de Bobigny.

En première de couverture : encre réalisée
par Jean-Michel Bardez

Mise en forme du livret : Florian lochem



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **PARIS** | **CONSERVATOIRES**



Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée 2023 RAMA 2023

Société Française d'Analyse Musicale
Hôtel Gouthière
6 rue Pierre Bullet
75010 Paris
contact@sfam.org



<https://sfam.org>



https://www.youtube.com/@societe_francaisedanalysemu6642



<https://www.facebook.com/sfam.org/>